

Dans son ultime encyclique, "Dilexit nos", parue à l'automne dernier, le Pape François offre au peuple chrétien une longue méditation sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ. Dans ce testament spirituel, il nous invite à revenir à l'essentiel, à retrouver le chemin de notre cœur en nous faisant contempler le Cœur de Celui "qui nous a aimés" et découvrir que "rien ne pourra nous séparer de son amour". Cette citation qui donne son titre à l'encyclique vient de l'Épître aux Romains (8,37..39)

Il décrit ensuite dans la vie de Jésus toutes les manifestations de son amour, au cours de son ministère et de ses rencontres jusqu'au don total de lui-même sur la Croix. Plus largement il évoque les expressions de l'amour divin dans les Saintes Écritures, puis la réception de ce mystère dans la tradition de l'Eglise, à travers la vie et les écrits de nombreux témoins.

Les sources bibliques auxquelles se réfère la liturgie de cette fête sont abondantes et cette année, c'est la figure du Bon Pasteur qui a été retenue, nous ramenant aux célébrations du mystère pascal que nous venons de vivre.

Jésus porte en lui les qualités de Dieu son Père, le véritable Pasteur d'Israël, décrit par le prophète Ézéchiel. Son amour pour son peuple est sans commune mesure avec la façon dont le gouvernement ses chefs, sans pitié pour les petits et les malheureux. Le prophète adresse aux exilés un message d'espérance. Dieu lui-même veille sur eux et va les ramener sur leur terre, en prenant soin d'eux. Il est attentif à l'ensemble du troupeau comme à chacune des brebis prise isolément. Il prodigue ses soins et sa compassion à celle qui est malade, faible ou blessée. Il part à la recherche de l'égaré et donne à toutes les brebis les meilleurs pâturages.

Pour les garder, avec lui et après lui, il choisit un pasteur selon son cœur, un nouveau David. L'évangile de Luc, comme celui de Jean que nous lisons au temps pascal, reconnaît en Jésus ce Bon Pasteur qui accomplit la mission de Dieu auprès de son peuple. Laisant dans le désert les quatre-vingt-dix-neuf brebis dociles et rassemblées, il part à la recherche de la centième et lui manifeste sa miséricorde. Il veut qu'aucune ne manque au troupeau qu'il doit remettre à son Père. Pour le pêcheur égaré il ne ménage ~~ni~~ ni fatigue ni souffrance.

C'est ce que Jésus n'a cessé de faire tout au long de son ministère : appeler les pêcheurs, aller à leur rencontre pour leur faire goûter la miséricorde du Père. Il n'a pas de plus grande joie que de retrouver la brebis perdue et de la ramener au bercail. Et cette joie est partagée par l'ensemble de l'Eglise du ciel et de la terre, par l'assemblée des anges en fête et par la communauté des croyants. "Joie pour un seul pêcheur qui se convertit."

Mais Jésus ne se contente pas d'aller à la recherche des pêcheurs. Leur réconciliation s'obtient au prix même de sa vie. "Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis", dit-il dans l'évangile de Jean.

Et dans l'épître aux Romains que nous venons d'entendre, l'apôtre Paul nous rappelle qu'il a donné la preuve de son amour en mourant pour les pécheurs que nous sommes. Par amour pour nous, Dieu partage notre humanité. Jésus prend le risque d'affronter le mal et le péché pour le vaincre sur la croix. Son amour divin se manifeste jusqu'au don total de lui-même pour chacun d'entre nous. Grâce à son offrande, chacun de nous, pécheur et égaré, est ramené au bercail, réconcilié avec son Père et sauvé par sa mort et sa résurrection.

Le mystère pascal est vraiment présent en cette fête. Trop longtemps on a pu insister sur l'aspect doloriste de ce culte du Sacré-Cœur. Jésus a donné sa vie mais il a vaincu la mort. C'est bien ce que les grands témoins de cette dévotion au Sacré-Cœur ont compris. Pour citer un seul exemple, c'est bien ce qu'atteste Sainte Marguerite-Marie dont nous célébrons le 350^e anniversaire des révélations qu'elle a reçues. Les plaies de la Passion lui apparaissent transfigurées comme des soleils et son Cœur est comme la source de flammes d'amour. "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour".

Jésus vient à nous aujourd'hui. Il ne cesse de se donner et nous révèle la gratuité de son amour, sa douceur, son humilité. La vie a jailli de son Cœur ouvert et il ne cesse de nous combler de ses dons par sa Parole et par son Pain, source de vie intarissable. Selon les paroles du Pape François, Jésus nous ~~invite~~ invite "à grandir dans la rencontre avec lui grâce à une confiance sans réserve, jusqu'à atteindre une union pleine et définitive".

Accueillons Jésus et laissons-le nous transformer par sa miséricorde. En reconnaissant qu'il nous réconcilie avec son Père et nous rend la vie, nous sommes appelés nous aussi à ouvrir nos cœurs aux petits, aux humbles et aux pécheurs, sachant que nous partageons tous la même condition pécheresse et que nous bénéficions tous du même amour. L'Eglise qui est son Corps et dont nous sommes les membres est le signe et le lien de l'amour débordant de Jésus pour tous.

Pour terminer, nous pouvons reprendre la conclusion de l'encyclique du Pape François : "Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni !" (Dilexit nos, n° 220)

